

[Text]

Mr. Polyzos: Correct.

Mr. Fee: You have to account for all your. . .

Mr. Polyzos: They take into consideration inventory control, security, any changes in the premises, what added precautions have been taken for any expansions. The logs in which the guns are registered are all looked through and signed off by the officer or officers doing the inspection.

Mr. Fee: Thank you.

Mr. Worthy: I know that the. . . At least I'm fairly confident that there was no intention of trying to put your company out of business. I'm sure your recommendations will not only be looked at by us but by the minister and her department.

While we have you here, the restriction on clip size is being recommended at five for semi-automatic rifle fire and ten for hand-guns. What would be the difficulty, in your opinion—and in your case it will be a professional opinion—of being able to restrict the clip size for the hand-guns you manufacture? You say they are in the range of 13 to 18. Will it be possible and fairly easy for you to implement a change in that clip design for the Canadian market so that you can in fact limit it to 10?

• 1255

Mr. Polyzos: This is something on which we are waiting to hear from the regulations, what they will accept with regard to the Canadian market. I don't know what in fact the regulations will be. The foreign-made pistols, whether they be used by the RCMP itself. . . They happen to use SIG Sauer, which is a 15-round magazine pistol. Those pistols are owned also by civilians. Now, I don't know what will be acceptable. I suppose these are things that will have to develop through consultation with law enforcement agencies. But I can say this: it is going to be most difficult to say that something will be firmly fixed at let's say 10 rounds, if that is the case, without it being somewhat readily convertible back to whatever it was.

It is my understanding—and I might be wrong on this—that the legislation here basically aims to throw the responsibility totally and squarely on one who possesses such a magazine by making it a prohibited weapon and thereby, I suppose, having it followed up by some sanctions, of what magnitude I don't know. But I think that as was testified—and I mentioned it in my statement—by Mr. Murray Smith from the RCMP, it is an impracticality, and it is very hard to see how these magazines will be firmly fixed at ten rounds. I cannot see any manufacturer making a special magazine for the Canadian market unless he was able to get the approval of the authorities here to somehow put in some makeshift plug or platform, or whatever you might want to call it, to bring down the size from fifteen to ten.

Mr. Stevenson: I assume you look at a number of different types of clips and various manufacturers and so on. How difficult will it be to put some sort of plug or platform in these. . . ?

[Translation]

M. Polyzos: Oui.

M. Fee: Vous devez rendre compte de toutes vos. . .

M. Polyzos: Elles comprennent un contrôle des stocks, des mesures de sécurité, de toute modification des locaux et des précautions supplémentaires prises en cas d'agrandissement. Les livres dans lesquels les fusils sont enregistrés sont épluchés et signés par l'agent ou les agents responsables de l'inspection.

M. Fee: Merci.

M. Worthy: Je sais que. . . Tout de moins je suis persuadé que le but n'est pas de vous faire fermer boutique. Je suis certain que non seulement vos recommandations seront étudiées par notre comité, mais par la ministre et son ministère.

Puisque vous êtes là, la restriction sur la taille des chargeurs recommandée est de cinq balles pour les armes semi-automatiques et de 10 pour les armes de poing. Quelle serait la difficulté, à votre avis—et dans votre cas, il s'agira d'un avis professionnel—que représenterait la restriction imposée à la taille des chargeurs pour les armes de poing que vous fabriquez? Vous dites que ces chargeurs vont de 13 à 18 balles. Vous sera-t-il possible, sans que cela pose trop de problèmes, de modifier ce chargeur pour le marché canadien afin de le limiter à 10 balles?

M. Polyzos: Nous attendons de voir les règlements pour qu'ils nous disent ce qui sera accepté sur le marché canadien. Je ne sais pas ce que contiendront ces règlements. Les pistolets fabriqués à l'étranger, qu'ils soient ou non utilisés par la Gendarmerie royale elle-même. . . Il se trouve que les gendarmes utilisent des SIG Sauer, qui sont des pistolets avec des chargeurs de 15 balles. Ces pistolets peuvent maintenant être acquis par des civils. Je ne sais si les règlements l'accepteront. Je suppose que ce sont ces détails qui devront être mis au point par le biais de consultations avec les forces de l'ordre. Cependant, je peux dire qu'il sera extrêmement difficile de veiller à ce que l'arme dont le nouveau chargeur ne devra pas dépasser 10 balles, si tel est le cas, ne puisse être sans problème reconvertie pour retrouver sa capacité antérieure.

Sauf erreur de ma part, cette loi fait porter la responsabilité entière au possesseur d'un tel chargeur en faisant de cette arme une arme prohibée et en accompagnant, je suppose, sa possession de sanctions dont je ne connais pas l'ampleur. Et je crois que, comme l'a dit—et je l'ai d'ailleurs mentionné dans ma déclaration—M. Murray Smith, de la Gendarmerie royale, que c'est une solution impraticable et qu'il est très difficile de voir comment ces chargeurs seront bloqués sans possibilité de reconversion à 10 balles. Je ne peux imaginer de fabricant faisant un chargeur spécial pour le marché canadien, à moins que les autorités ne lui permettent de bricoler d'une manière ou d'une autre ceux qui existent déjà pour ramener leur capacité de 15 à 10.

M. Stevenson: Je suppose que vous avez étudié un certain nombre de types différents de chargeurs et les produits offerts par plusieurs fabricants, etc. Serait-il difficile de bricoler ces chargeurs. . . ?